

11th June 1976

Monsieur Roger Joussaume,
L.A. 184,
Musee de l'Abbaye Sainte-Croise,
85100 Les Sables d'bloune (France)

Dear Monsieur Joussaume,

I am most grateful for the information in your letter of 4th June and for the drawings and photo copy of the missing page.

I enclose the draft of part of an article of stone monuments in Somalia which you may like to see. I would be most interested if you have any comments on the contents.

Yours sincerely,

Neville Chittick
DIRECTOR

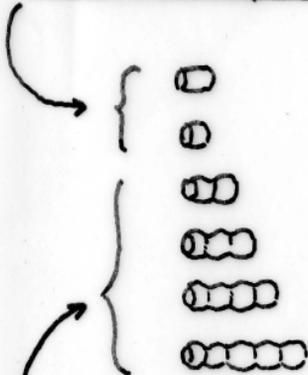
Encls:

devons en croire la population, cette liaison se ferait réellement. Il paraît à peu près certain que la zone à cistes mégalithiques ne dépasse pas la ligne de crête des monts du Tchercher, mais il faudrait s'en assurer d'une manière plus probante que nous n'avons pu le faire.

Ce qui m'a frappé c'est le temps de marche, à travers la montagne, qui sépare deux nécropoles : il faut compter environ deux heures ; c'est le temps qu'il faut pour aller de Tchaffé à Ganda Karkassa ; de Tchaffé à Ganda Kadana ; de Sourré-Kabanawa à Ganda Hamo ; de Sourré-Kabanawa à Hassan-Abdi. Il est possible d'en déduire que les constructeurs des dolmens du Harar étaient des sédentaires vivant en petites communautés sur des territoires assez restreints dont le diamètre représentait environ deux heures de marche. Où et de quelle manière vivaient-ils ? Nous n'en savons malheureusement encore rien. Toutefois à Raré une industrie lithique a été recueillie auprès des dolmens 1 et 2. On y remarque quelques pièces microlithiques qui font penser aux industries recueillies au-dessous du tumulus n° 2 de Sourré-Kabanawa et sur la station de Rachid-Husseïn. Une industrie identique fut découverte au pied des parois rocheuses à peintures rupestres. Il ne semble pas pourtant que les auteurs des dolmens soient aussi les auteurs des peintures rupestres : les zones de répartition ne se recouvrent pas et d'autre part, alors qu'il existe beaucoup de peintures rupestres dans l'Akkélé Guzai, en Erythrée, et au Nord (Karora) sur la frontière Soudano-éthiopienne, aucun dolmen n'y est connu. Il est donc fort probable que l'industrie recueillie à Raré ne soit pas contemporaine de l'édification des dolmens et c'est plutôt du côté des stations du type Tchélienko-Lola, où nous avons recueilli une industrie plus lourde, en quartzite, accompagnée de pointes et de grattoirs en silex, qu'il faudrait regarder. Mais nous avons encore trop peu d'éléments pour établir ce parallèle.

Les seules datations C 14 que nous ayons pour les cistes dolméniques indiquent qu'elles étaient en usage aux environs de 1500 ans avant J.C. Il pourrait y en avoir de plus anciennes, mais cela n'est pas démontré. Elles furent vénérées pendant très longtemps et parfois même encore de nos jours comme c'est le cas à Ganda Kadana (Dobba) où chaque année, en Septembre, les musulmans de la région célèbrent une cérémonie (Wadadja) en l'honneur des "aoulias" (protecteur, saint, ombre des aïeux) et en action de grâces pour la

Perles simples



Perles segmentées

des tumulus (monu-
ments à chambre circulaire
et alla) du Harar.

Teintes variées : bleu, jaune,
vert, rouge.



Perle multilobée

Je n'en connais que deux
exemplaires provenant d'un monu-
ment à chambre circulaire et celle
de Souci - Habonawa.

Roger Joussaume
L.A. 184.

des Sables d'Blomme le 4 juin 1976

Musée de l'Abbaye Sainte-Croix
85100 des Sables-d'Blomme (France)

Monsieur Neville Chittick
Director
British Institute in Eastern Africa
P.O. Box 30710
Nairobi - Kenya

Cher Monsieur Chittick.

Je vous adresse ci-joint la page 24 de mon article sur les mégalithes du Harar. Je n'ai plus d'article complet et je vous prie de m'en excuser.

des perles en verre que j'ai trouvées dans le Harar, proviennent uniquement de tumulus dont on sait d'après plusieurs datations C₁₄ qu'ils furent bâtis à partir du 8^e siècle après J.C. Ils sont en rapport direct avec les vieilles villes aux murs cyclopiens. Au sujet de ces villes, il faut rappeler que sur l'une d'elle (Molé), j'ai recueilli un très grand nombre de quattoirs en jaspe tout à fait comparables par leur forme et la matière utilisée à ceux d'Aksum.

des perles simples et segmentées sont nombreuses dans certaines sépultures sous tumulus et en particulier dans les monuments à chambre circulaire et cella. Elles sont aussi de couleurs très variées : bleu, jaune, vert, rouge.

Seules deux grosses perles multilobées furent découvertes au cours de mes différentes prospections. Elles proviennent d'un monument à chambre circulaire et cella de Soune-Kabanawa et sont en verre bleu très irisé.

Si vous avez l'occasion d'aller à Addis-Abeba, vous pourrez voir toutes ces pièces au Musée National.

J'espère vivement pouvoir reprendre mes études des monuments mégalithiques éthiopiens en 1977 mais je ne sais encore si l'autorisation m'en sera donnée.

Sincèrement votre

R. Joussaume